

OVERMEIRE, sur la route de

comm. de la prov. de Fl. Or., sit. Gand à Termonde; à 14 kil. de Termonde, à 7 1/2 kil. de Zele, de Laarne et de Berlare, à 2 1/2 kil. de Calken, et à une alt. moyenne de 6 m. environ.

Population 4,053 habitants; — sup. 1,372 hectares.

Arr. adm. et jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Zele. — Ev. de Gand.

Terrain égal; sol argileux et sablonneux; — agriculture; bétail.

Huilerie; lin; brasserie; meunerie. — Etangs. Le lac d'Overmeire-Donk est en communication avec l'Escaut. Station de pisciculture.

Cours d'eau: nombreux ruisseaux.

Quelques jours après le combat de Lokeren (1483) le duc Philippe le Bon marcha sur Overmeire que les Gantois avaient fortifié. Ils l'attendirent de pied ferme et résistèrent d'abord avec la plus grande intrépidité; mais Jacques de Lalaing, pour qui les combats étaient un jeu, et qui se précipitait toujours au milieu du danger, escalada les retranchements ennemis et parvint à les en déboucher. Epouvantés à la vue de l'armée du duc, ils se retirèrent en désordre sur Gand, laissant quinze cents morts sur le champ de bataille.

Chassés de la Belgique par les Autrichiens, en 1793, les Français y étaient revenus l'année suivante. Depuis plus de quatre ans, le pays gémissait sous le joug accablant des « libérateurs »; mais déjà des velléités de résistance s'étaient manifestées. En 1797, les habitants de Wavre-Sainte-Catherine et de Hove avaient renversé les « arbres de la... Liberté »! A Lierre aussi, le mécontentement général éclata. A Puers, à Santhoven, à Herenthals, à Gheel, à

Berchem et à Contich, le peuple défonça les portes des églises; les fonctionnaires furent maltraités. La répression ne se fit pas attendre et les communes furent rendues responsables de ces voies de fait.

Par décret du 3 vendémiaire an VII, le gouvernement ordonna la conscription de 200,000 hommes. Ce fut un coup terrible pour le pays! Se soumettre aux étrangers était dur, risquer pour eux sa vie devait moins encore plaire à la population. Dans les villes, les jeunes gens s'enfuirent; dans la campagne, ce fut la révolte. L'histoire l'a nommée de *Boerenkrijg* ou la guerre des paysans. Le mouvement partit d'Overmeire, le 12 octobre 1798. Il se répandit comme une traînée de poudre à Rupelmonde et dans d'autres localités du pays de Waas, du Brabant et de la Campine.

En 1898, on a inauguré dans le village d'Overmeire un très beau monument à la mémoire des glorieux « brigands » tombés « pro aris et focis ». — Voir *Hasselt*.

Sous l'ancien régime, Overmeire formait avec Uitbergen un greffe scabinal.

Pour la « seigneurie », voir *Uitbergen*.

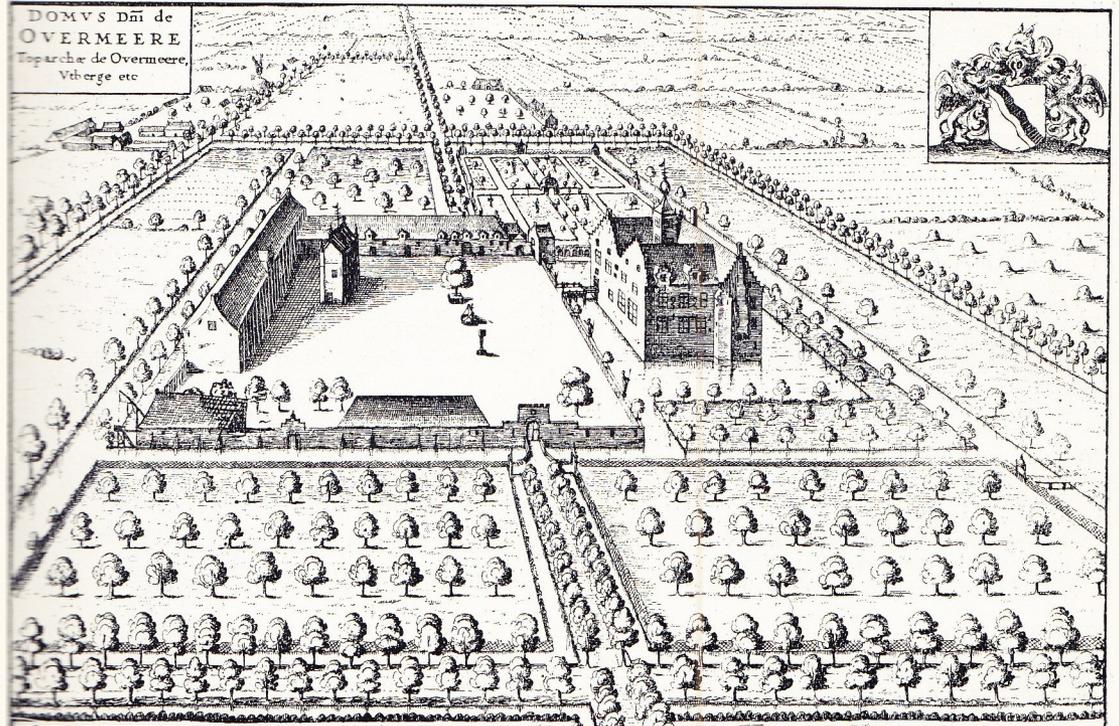
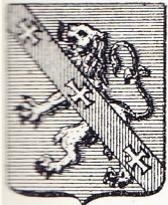
Population en 1687, — 1,550 habitants.

| | | | | | |
|---|---|-------|---|-------|---|
| » | » | 1753, | — | 1,839 | » |
| » | » | 1771, | — | 2,059 | » |
| » | » | 1801, | — | 2,463 | » |
| » | » | 1887, | — | 3,456 | » |
| » | » | 1892, | — | 3,546 | » |

OVERPELT, comm. de la prov. de Limbourg, sit. sur la route de Hasselt à Eindhoven (Hollande), et sur celle de Gladbach (Allemagne) à Anvers; à 38 kil. de Hasselt et de Maaseyk, à 2 1/2 kil. de Neerpelt.

Pop. 4,600 habitants; — sup. 4,138 hectares.

Arr. adm. de Maaseyk; arr. jud. de Hasselt; cant. de j. de p. de Neerpelt. — Ev. de Liège.



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925